

**Visite de Darlene
à la
République démocratique
du**

Congo

août 2009



Le commencement...

Court résumé de l'histoire de NDS au Zaïre/RD Congo

- Invitées par le diocèse de Kisantu, Zaïre, les provinces Européenne et de la Méditerranée commencèrent en envoyant des équipes pour les études: Août-septembre 1990 Anne Catherine Avril NDS et Pierre Lenhardt NDS pour donner des sessions sur «La liturgie juive et le Nouveau Testament». Louise Marie Niesz NDS les accompagna pendant deux semaines à fin d'avoir un premier contact avec le pays. (C'est intéressant de lire les comptes rendus des trois. Ils sont en français et on peut les demander à sionsec@tin.it).
- En août 1991 Louise Marie NDS, Ada lanes NDS et Yvonne Schneider-Maunoury, associée, vont à Kisantu pour une seconde session. Bien vite après, le pays entre de nouveau en conflit et il n'y a plus de sessions.
- Victorine Mbuyamba, congolaise, se transfère à Sion dans la province Européenne et prononce ses vœux perpétuels en avril 2004.



- Juillet 2008: Yvonne accompagne Victorine à Kananga (son diocèse d'origine) où elles organisent une session pour les laïcs du diocèse. Le sujet offert par Yvonne: «Découvrir l'identité juive de Jésus pour mieux comprendre notre foi chrétienne». Avant de se rencontrer avec Victorine à Kananga, Yvonne donne le même cours dans le diocèse de Kisantu où elle avait été 17 ans auparavant.
- Le Conseil général décide que Darlene accompagne Victorine et Yvonne pour la session d'août 2009 à Kananga. Yvonne parle sur «le Notre Père», Victorine sur le thème du «Jubilé». L'événement coïncide avec la célébration des 50 ans du diocèse. Encore une fois, Yvonne va d'abord à Kisantu pour continuer son cours aux religieux, prêtres et laïcs du diocèse.
Le but de la visite de Darlene: commencer à se demander «Quelles seraient les futures relations entre Sion et l'Afrique?»



L'Arrivée

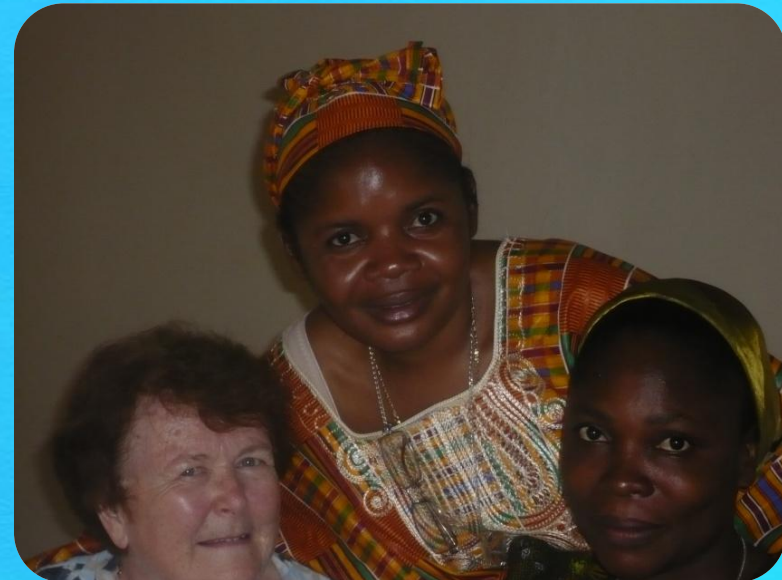
Victorine et moi-même sommes arrivées à Kinshasa le 4 août, Yvonne nous ayant rejoint le lendemain pour notre vol vers Kananga.

Nous avons logé chez les Sœurs du Cœur Immaculée de Marie (CIM) qui vivent dans une propriété du diocèse qui autrefois était la résidence de l'évêque.



Sr. Florence, Victorine, Darlene, les deux sœurs de Victorine, Antoinette qui vit à Kananga et Bertine qui vit à Bergame en Italie

Yvonne (qui a pris ces photos), Victorine et Sr Béatrice qui se trouve maintenant à Evry, en France avec 3 autres sœurs du CIM



Sessions bibliques

En 2007, Victorine a animé des cours bibliques auprès des laïcs impliqués dans des ministères liés aux écoles et aux paroisses. Cela a conduit à la constitution d'un groupe nommé «La Fraternité de Notre Dame de Sion». Yvonne Schneider-Maunoury, pédiatre à la retraite, associée de Sion et conférencière au Sidic Paris, s'est rendue à Kananga avec Victorine en 2008 pour une session biblique. Sa contribution, à l'époque, était centrée sur le Notre Père en rapport avec le contexte juif et les sources de cette prière chrétienne. Yvonne était impliquée il y a 20 ans lorsque les provinces européennes et méditerranéennes se sont engagées envers le diocèse de Kisantu. Malheureusement elles sont parties deux ans avant que la situation politique ne rende tout retour impossible. Depuis deux ans Yvonne a renouvelé ces liens et a animé des sessions bibliques dans le diocèse de Kisantu avant de venir à Kananga.

Un des groupes qui travaille les questions



Du fait de l'année du Jubilé d'or du diocèse, Victorine a aussi fait une contribution concernant l'année du jubilé biblique et ses implications pour aujourd'hui. Chaque jour pendant la session elle a présenté certains aspects de l'année du jubilé de Lévitique 25 en interrogeant les participants sur la manière dont ce concept les interpelle dans leurs vies quotidiennes.

Le fait que Victorine soit originaire de cette région et parle donc le Tshiluba (je viens de vérifier sur Google l'orthographe de ce mot et j'ai ainsi découvert qu'il y avait 242 langues ou dialectes parlés au Congo!) a apporté un dynamisme supplémentaire à cette heure du programme quotidien. Cela a donné lieu à des discussions parfois difficiles sur l'esclavage/la libération des captifs, idolâtrie, les questions liées à l'environnement découlant du Shabbat/repos de la terre, le rôle du leadership – dans le milieu de ces personnes laïques dans RD du Congo d'aujourd'hui.



Célébration Eucharistique à la fin de la session d'été 2008

Jubilé diocésain

La célébration diocésaine des premiers vœux et des vœux perpétuels de toutes les congrégations religieuses ainsi que les 25^{ème}, 40^{ème} et 50^{ème} jubilés de profession religieuse ont eu lieu le premier dimanche après notre arrivée. Cette célébration faisait partie du programme du 50^{ème} anniversaire du diocèse.



Groupes de sœurs en habits congolais et européens



Sœurs du CIM autour de leur supérieure prononçant leurs vœux perpétuels

Voyez-vous les garçons ayant les meilleures places sur l'arbre?



Une Carmélite cloîtrée âgée



Quelques jours après cette célébration, Sr Cécile, qui a fêté son jubilé d'argent, a organisé une réception pour ses amis et parents là où nous habitons. À un certain moment, quelqu'un s'est approché d'elle avec un cadeau et bientôt il y avait une queue de personnes qui s'approchait pour lui présenter des dons. Puis j'ai entendu des tambours et j'ai vu plusieurs femmes plus âgées qui se déplaçaient en direction de Cécile dans une danse lente.



Sr. Cécile, jubilé d'argent avec sa mère

Parmi elles, la mère de Cécile portant un costume mauve superbe, le « pagne » traditionnel avec un corsage un peu long et une écharpe du même tissu noué autour de sa tête formant une image extravagante. Elle tenait un poulet vivant dans sa main, ce que, d'après ce que j'ai compris, la mère présente traditionnellement à sa fille le jour de son mariage.





Cécile, sa mère à droite avec des microphones qui chantaient une «généalogie»

Bientôt de nombreuses femmes se sont jointes à la danse, y compris Yvonne et moi-même qui avons.



Une autre femme qui continue à chanter, la mère de Cécile en mauve



Darlène, Victorine et sa mère

*La mère de Victorine, sa cousine Sr Cécile, sa nièce,
Vicky et son père*



L'habit congolais

La plupart des religieuses appartiennent à des congrégations diocésaines qui ont été fondées après le départ des belges en 1960. La majorité des sœurs au Congo portent l'«habit» locale qui est inculturé, pratique et joli. Selon ce que j'ai pu comprendre, à un certain moment, la conférence des évêques a pensé que les sœurs devraient porter des habits locaux plutôt que les versions importées de l'Europe.



Sœur en habit congolais

Un modèle a été choisi qui comprend un «pagne» qui est la jupe longue portée couramment ici et qui est faite d'un morceau de tissu qui entoure le corps et qui est attachée à la taille par les deux bouts.

Le corsage est fait du même tissu, avec un décolleté ouvert, assez ajusté et s'ouvrant soit devant soit sur le dos, avec des manches ballon qui arrivent juste en dessous du coude. Les sœurs couvrent leurs cheveux d'une écharpe plus ou moins dans les mêmes couleurs. Les belles femmes sont superbes dans cet «habit» et les moins belles sont vraiment bien. La communauté des Sœurs du CIM (Cœur immaculée de Marie) qui nous ont hébergé, ont également un habit blanc et gris pour les «occasions». L'habit congolais est fait en coton, d'un style très africain et souvent très coloré. Dans certaines congrégations le tissu/couleur de l'habit est laissé au choix de la sœur mais il est toujours dans le même style, chaque congrégation étant identifiée par sa croix. Les sœurs du CIM ont une variété d'habits mais certains jours elles portent le même tissu – apparemment pour corriger les abus car il y avait des sœurs qui avaient trop de costumes avec des couleurs un peu trop recherchées!



Parmi les tissus que l'on voit souvent portés, que ce soit par les femmes ou les hommes, certains ont un dessin «mémorial», c'est-à-dire pour commémorer un évènement, un jubilé, etc. Quelques fois ils comportent une photo de la personne célébrée ou des informations sur l'évènement ou les dates significatives, etc.

Par exemple, sur un des costumes de Sr Astrid figure une grande photo de l'archevêque qui est plaqué sur sa poitrine ainsi que sur son «derrière» commémorant son installation en tant qu'évêque! Donc comme vous l'aurez sans doute deviné, un tissu a été imprimé pour le jubilé d'or du diocèse qui figure les noms de toutes les paroisses, les dates importantes, etc.



*Srs Clémentine, qui termine un diplôme en couture;
Cécile, infirmière et anesthésiste; Florence qui vient de
terminer un diplôme de couture*

*Remarquez dans le coin en bas à droite, le visage
d'un homme barbu, qui en fait se trouve sur la manche
du corsage de Cécile*



A la réception, délégation NDS avec leurs nouveaux costumes et Mgr Marcel

Quelques jours avant mon départ, j'ai appris que l'archevêque nous avait offert, à nous trois, un peu de tissu pour que Sr Clémentine, une des merveilleuses jeunes sœurs avec qui nous avons habité, nous fasse un costume. Lorsqu'on m'a pris les mesures pour mon costume j'ai demandé si elle pouvait me le faire dans le style de l'habit congolais plutôt que comme un tailleur.

Victorine était toute contente et a décidé de faire faire le sien dans le même style. Clémentine aussi était heureuse car elle en avait cousu tellement dans ce style qu'elle aurait certainement pu les couper et coudre en dormant!

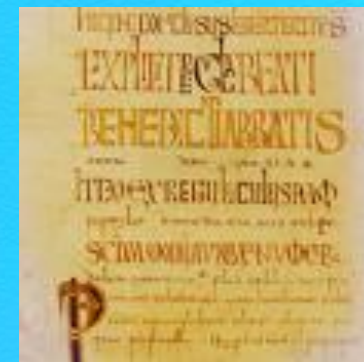
Le costume d'Yvonne était simple avec une jupe et un haut.

Tout a été cousu en une journée et nous avons pu les mettre pour la grande réception chez l'archevêque!



Les Bénédictines ont rejoint le diocèse!

Pendant que nous étions à Kananga nous avons eu le privilège d'être présentes à l'ouverture du monastère de Bénédictines dans le diocèse. C'est l'histoire d'un cheminement incroyablement créatif qui résulte d'un effort collaboratif véritablement ecclésiastique. Je ne suis pas sûre d'avoir tout compris, mais voici ce que j'ai pu saisir.



Regula Benedicti

D'une manière où d'une autre, à cause de la présence d'un prêtre du diocèse de Kananga à Florence, Italie, un contact a eu lieu entre un monastère de sœurs Bénédictines cloîtrées (la plus jeune des trois membres encore «debout» a 73 ans) et le diocèse de Kananga.

Deux jeunes femmes congolaises qui souhaitent devenir bénédictines ont été envoyées à Florence pour leur formation – ce qui n'est normalement pas permis par la Conférences des Evêques.



Une de celles-ci, Sr Cécile, a maintenant regagné son pays pour l'ouverture du monastère ayant prononcé ses vœux perpétuels en Mai. Une deuxième prononcera ses vœux perpétuels en Octobre et se joindra au groupe.

Entre-temps, au cours de l'année dernière, une équipe de trois sœurs congolaises de trois différentes congrégations ont travaillé avec plusieurs jeunes femmes pour les aider à discerner leurs vocations pour une vie contemplative de Bénédictines. Cinq jeunes femmes commenceront leur postulat avec Sr Cécile. Plusieurs sont venues en tant qu'aspirantes. Les sœurs italiennes du monastère de Florence (souvenez vous, la plus jeune a 73 ans!) sont venues pour l'occasion.



Sr Cécile, Bénédictine

L'Évêque a indiqué qu'une des trois sœurs qui a aidé à former les jeunes femmes au cours de l'année dernière resterait sans doute un moment pour aider Sr Cécile. Une lourde tâche pour une jeune femme qui vient de prononcer ses vœux perpétuels! A la fin de l'Eucharistie pour marquer l'ouverture, Sr Cécile a pris la parole pour décrire le charisme des Bénédictines et a remercié tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette fondation à travers les années. En conclusion, elle a fait remarquer qu'il est dit que la vie monastique a sauvé l'Europe et que peut-être la vie monastique sauvera l'Afrique.

Le monastère à l'extérieur de Kananga a été construit il y a environ 10 ans pour une nouvelle communauté de moines bénédictins mais la fondation paraissait un peu chaotique et le lieu a été vite abandonné. L'Évêque a offert la propriété à la nouvelle communauté et une partie du bâtiment est en train d'être aménagé en logements et chapelle. La sœur du CIM qui accompagnent les jeunes est aussi une jardinière douée et cela se voyait bien: maïs, manioc, ananas, bananiers, légumes... Sur cette note, le séminaire pour les étudiants en philosophie que nous avons visité, a introduit trois matinées obligatoires par semaine dans les champs – pour aider le séminaire à devenir autosuffisant et pour apprendre aux séminaristes un savoir qui pourrait les aider à l'avenir. Le prêtre qui est l'économiste du séminaire est aussi agronome!

Aspirantes et postulantes avec le chœur



Apporter des dons au son de la musique et de la danse!

Une après-midi Cécile est venue dans ma chambre pour me dire que la famille de Victorine était ici et voulait me voir. Je suis sortie et j'ai trouvé une procession de dons qui venait à ma rencontre: des chants, une danse et battement de mains (je ne sais plus s'il y avait un tambour).



La plus jeune fille avec une coiffure très à la mode, particulièrement pour les enfants



Processions de dons (remarquez ma chèvre!): la mère de Victorine, Sr Clémentine, Antoinette la sœur de Victorine et sa fille avec sa plus jeune fille dans la photo à gauche. La jupe que je porte était une «donation» car je suis arrivée au Congo sans mes bagages. Le tissu provenait du Ghana et Sr Clémentine l'a transformé en jupe faite d'une pièce.



L'eau pour nos chambres

C'était la mère de Victorine, ses deux sœurs, deux nièces et des autres femmes avec des dons «pour moi»: un panier d'ananas, des bananes, une cruche d'huile et une chèvre qui chevrotait!

Lorsque j'ai demandé la signification de tout cela à Victorine, elle m'a répondu que puisque la famille ne pouvait pas m'inviter à un repas ils m'ont apporté de quoi faire un repas à la place!

Lorsque les belges ont quitté le pays, il restait une infrastructure assez convenable. Victorine dit que lorsqu'elle était étudiante à Kinshasa et à Kananga on pouvait circuler en ville la nuit- il y avait des buses et de l'éclairage etc.

Aujourd'hui dans la région de Kananga où nous habitons, un générateur sur la propriété fournissait de l'électricité au petit matin.

L'électricité fonctionnait le soir entre 7hrs et 11hrs et pour toute électricité supplémentaire il fallait compter sur le générateur. Quelqu'un m'a dit «je connaissais Kananga quand il y avait de l'électricité 24hrs par jour et de l'eau dans les robinets!» A présent l'eau doit être achetée et transportée. J'ai eu le privilège d'avoir une



chambre avec une salle de bains privée, une toilette, une douche et un lavabo. Ici tout est en place pour que l'eau puisse couler de nouveau du robinet mais ce ne sera pas pour demain car tout le réseau de la ville doit être refait.

Il existait aussi un service postal, un système téléphonique, des trains, des bus. Maintenant il n'existe plus de poste- le bâtiment dans la ville où il est écrit «La Poste» qui a du être repeint il n'y a pas longtemps, sert à autre chose, peut-être que des familles y vivent même. Tous ceux qui peuvent se le permettre ont au moins un téléphone mobile, généralement pour des raisons de sécurité. Il existe toujours une ou deux lignes de train qui fonctionnent. Je ne suis pas sûre pour les buses. J'ai entendu plusieurs personnes dire «L'Etat est absent». Comment appellerait-on le développement qui se défait? Dans ce cadre, je suppose que toute chose qui fonctionne est un miracle.

Les rues dans la ville sont pleines de nids de poule et dans la campagne il n'y a que des pistes. Que se passe-t-il pendant la saison des pluies? J'ai compris pourquoi l'archidiocèse et les autres congrégations religieuses ont des véhicules à 4 roues.



*Y aura-t-il assez d'eau pour
la célébration du jubilé?*

La «mission»

Un jour j'ai été invitée à accompagner l'Evêque pour rendre visite aux Bénédictines (il allait préparer la célébration d'ouverture). Nous sommes aussi allés à Mikalay, où se trouvait autrefois la cathédrale et le centre diocésain. Les Bénédictines se trouvent à une demie heure de Kananga et Mikalay encore une demie heure plus loin, quoi que les distances ne sont pas très grandes. Les pistes étaient incroyables, comme je l'ai déjà dit. J'ai bien aimé voir le paysage, les maisons traditionnelles le long du chemin, construites maintenant principalement de briques cuites mais avec des toits en chaume. Les enfants jouaient, saluant tous ceux qui passaient... le sol rouge-orangé qui paraissait si riche, beaucoup d'arbres, parmi eux beaucoup de manguiers...

Puis nous sommes arrivés devant ce qui correspondait exactement à mon image de ce que devait être une «mission» coloniale: grande église, différents grands bâtiments en briques le long de la route. Etonnant! Construite par les belges, ce fut la première église de la province de Kasai, la première messe y avait été célébré en 1891. En 1959, l'église est devenue la cathédrale du nouveau diocèse de Kananga. Je n'ai pu visiter qu'une partie du complexe: la résidence de l'évêque, la cathédrale, le couvent des sœurs et la maison des frères.



Il y avait aussi une école, un hôpital et je ne sais quoi d'autre – tous d'un un aspect un peu délabré mais néanmoins beau avec des briques dans les différentes tons de rouge et d'orange, assorties au sol de la région. Le complexe avait été construit par les belges il y a 100 ans. Victorine avait été pensionnaire ici dès l'âge de 11 ans et en garde des bons souvenirs y compris des trajets en bus.

La cathédrale est devenue l'église paroissiale puisque le centre diocésain se trouve maintenant à Kananga. Le couvent qui abritait autrefois de 80 à 100 sœurs étrangères, contient à présent une communauté locale congolaise de 14 sœurs de St Vincent de Paul. La maison des frères est devenue leur communauté de formation. L'évêque est en train de faire des travaux dans la résidence de ses prédécesseurs avec son escalier en bois impressionnant qu'il dit, en plaisantant, être «digne d'un évêque»! Il nous a aussi montré les archives se rapportant aux derniers 100 ans de l'existence de Mikalay rangées dans des chemises en papier marron sur des étagères ouvertes. Il est en train de restaurer ce qui était une remise dans le complexe où nous logions à Kananga pour y abriter les archives du diocèse alors qu'un prêtre suit une formation d'archiviste en Belgique.



Dépôt de médicaments



Près de la cathédrale à Kananga nous avons visité un grand dépôt de médicaments, géré par une ONG sous les auspices de l'Eglise, dont la directrice actuelle est Sr Brigitte CIM, une grande femme intelligente et pleine d'énergie avec un sourire merveilleux. Les médicaments viennent de l'UE pour toute la province de Kasai avec des commandes provenant de toutes les cliniques publiques et les hôpitaux. J'ai eu l'impression que les médicaments étaient gratuits aussi bien au départ lorsqu'ils sont reçus en Europe et lorsqu'ils sont distribués aux cliniques publiques à travers la province. (Les cliniques et les hôpitaux qui appartiennent et sont gérés par l'Eglise sont considérés comme publics.)

Tout est informatisé : les médicaments en stock, les expéditions et les dates d'expiration. Il y avait des pièces climatisées pour les médicaments qui doivent être stockés au frais. C'était incroyablement bien organisé. J'ai interrogé Sr Brigitte sur le type de formation qu'elle avait eue pour entreprendre cette tâche. Elle a suivi un programme de formation sur la gestion des médicaments en Europe et elle y retourne régulièrement pour des sessions de formation.



Jeune maman et bébé



Ceci est un exemple de ce que fait l'Eglise dans le pays. L'Eglise a la confiance de l'extérieur (par ex. le dépôt de médicaments) et de l'intérieur du pays – les écoles, cliniques, formation techniques, même quelque fois la construction de routes et de ponts Bien entendu la plupart des actions dépendent des dons provenant de l'extérieur du pays.

Archevêque Marcel s'efforce d'aider son diocèse à renforcer son autosuffisance et à former le clergé et les laïcs pour trouver les moyens d'y réussir. Il explique qu'un de ses objectifs est de combattre la mentalité selon laquelle «l'argent est quelque chose qu'on reçoit mais qu'on ne gagne pas». Par exemple, lors de la fête de la paroisse, les donations reçues ne devraient pas être simplement distribuées ou utilisées pour la fête mais pourraient servir à quelque chose dont la paroisse a besoin..



La grande fête

Le soir avant de quitter Kananga, l'Archevêque, Marcel Madila, a organisé une fête! Il s'agissait d'une affaire fastueuse sur la pelouse de l'enceinte de sa résidence avec un éclairage improvisé, de la musique avec nourriture et boissons en abondance – je me demandais si d'autres comme moi se posait la question de savoir où ils avaient atterri! Au départ cela m'a semblé un peu exagéré mais depuis mon départ du Congo j'ai commencé à le voir différemment.



Résidence de l'Archevêque – cour dans laquelle s'est tenue la fête

Sr Astrid qui gère la maison de l'Archevêque avec son assistante



Le soir que j'ai passé à Kinshasa avant de prendre mon vol pour Le Caire, lors d'un repas improvisé avec quelques amis (2 prêtres, un laïc et une jeune fille) il y avait beaucoup de rire et un peu de folie et cela m'a rappelé les soirées égyptiennes.

Plusieurs fois j'ai entendu dire quelque chose dans le sens qu'il fallait rire le soir parce que les journées étaient très stressantes. Je pense que l'Archevêque s'est plié en quatre pour organiser une soirée de joie et d'amusement pour les prêtres et les sœurs ainsi que les invités de l'extérieur afin qu'ils se sentent choyés, même gâtés et dorlotés dans cet endroit où tout est si difficile. La célébration était liée au 50^{ème} jubilé du diocèse de Kananga mais avait été organisée à cette date précise pour coïncider avec la venue de la délégation de NDS.



Célébration du jubilé du Diocèse



Femmes apportant des offrandes de nourriture à la messe

La manifestation principale de l'année du Jubilé a eu lieu le dimanche après mon départ, le 23 août, où l'Eucharistie a été célébrée à la cathédrale suivi de divers programmes et d'un repas pour les religieuses, prêtres et laïcs dans la propriété où nous étions hébergés.

Danses traditionnelles



Joueurs de tambours



Chanteurs et danseurs



*Chitah, une belle
fille prise en
charge par les
sœurs pour qu'elle
puisse aller à
l'école – je ne sais
pas qui est la
petite fille avec sa
belle coiffure!*



Des enfants de la rue qui regardent le spectacle



Mgr Marcel avec des enfants de la rue lors de la célébration diocésaine

Les femmes qui font le repas pour la fête du jubilé



L'avenir...

Mon expérience au Congo a été courte et plutôt limitée en termes de visites mais elle a été extrêmement riche. L'Archevêque Marcel Madila souhaiterait beaucoup que la collaboration avec la congrégation continue et se développe. Notre accent sur la Parole enracinée dans la tradition juive et notre expérience interreligieuse sont des aspects qu'il estime pourraient contribuer significativement à l'avenir de l'Eglise au Congo.

Pendant le récent synode sur l'Afrique, Mgr Marcel a pu nous rencontrer toutes les quatre ici à Rome et partager sa vision du diocèse avec nous. Nous n'avons pas trouvé de réponses à notre question «Quels sont les liens possibles à l'avenir entre Sion et l'Afrique?», seulement d'autres questions....

- Comment poursuivre les liens déjà établis avec Kananga et Kisantu?
- Quelle « visage » pour Sion en Afrique?

Vos réponses, remarques, questions nous seraient précieuses, soit ici sur le site, ou par mail.

Darlene



La République démocratique du Congo: Statistiques vitales

- **Nom complet:** République Démocratique du Congo
- **Population:** 64,7 millions (UN, 2008)
- **Capital:** Kinshasa
- **Président:** Joseph Kabila
- **Superficie:** 2.34 million de km² (905,354 milles²)
- **Principales langues:** Français, Lingala, Kiswahili, Kikongo, Tshiluba
- **Principales religions:** Christianisme, Islamisme
- **Espérance de vie:** 45 ans (hommes), 48 ans (femmes) (UN)
- **Unité monétaire:** 1 franc congolais: 100 centimes
- **Principales exportations:** Diamants, cuivre, café, cobalt, pétrole brut, coltan
- **GNI per capita:** U\$A 140 (Banque mondiale, 2007)



Resources additionnelles

Cliquez sur les **liens** suivants pour l'information additionnelle sur la République démocratique du Congo:

Une **chronologie** des événements importants de l'histoire de la RD du Congo

Une **carte** de la République démocratique du Congo

Avril, Anne Catherine NDS, Lenhardt, Pierre NDS et Niesz, Louise Marie NDS . Comptes rendus de la visite au Zaire en 1990. À: **sionsec@tin.it**

Hochschild, Adam. *King Leopold's Ghost: A Story of Greed, Terror and Heroism in Colonial Africa*, 1998

Butcher, Tim. *Blood River: A Journey to Africa's Broken Heart*, 2007

